



## ÉTUDE SEMANTIQUE ET MORPHOSYNTAXIQUE DES ADJECTIFS DU FODONON, LANGUE SENOULO DE CÔTE D'IVOIRE

---

**SIB Sié Justin**

Université Félix Houphouët-Boigny

[sibsijustin@yahoo.fr](mailto:sibsijustin@yahoo.fr)

**OUATTARA Donourou Bakary**

Université Félix Houphouët-Boigny

[bakaryouattara98@gmail.com](mailto:bakaryouattara98@gmail.com)

&

**CISSE Moustapha**

Université Félix Houphouët-Boigny

[moustaphcisse93@yahoo.fr](mailto:moustaphcisse93@yahoo.fr)

**Résumé :** La présente contribution aborde l'étude de l'adjectif en fodonon. Elle s'articule en ses grandes lignes à rendre compte des mécanismes de construction et de fonctionnement des adjectifs dans la langue. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur un corpus d'une centaine de mots pour arriver à dégager les spécificités des adjectifs du fodonon. Il ressort de la présente étude que les adjectifs du parler se répartissent en différentes catégories. Cette typologie des adjectifs se fonde sur le trait sémantique des différents adjectifs. Syntactiquement, la structure des adjectifs, dans leur rôle de déterminant du nom, exalte deux modalités d'accord en genre et en nombre : d'une part cet accord se manifeste par un ajout de syllabe, notamment de morphème de classe à la base adjectivale, d'autre part cet accord se manifeste par une modification interne de la base adjectivale. Par ailleurs, une telle contribution vient répondre au questionnement fonctionnel de l'adjectif dans les langues naturelles de façon générale et en particulier en fodonon.

**Mots clés :** Morphologie, adjectifs, typologie, dérivé, composé

### SEMANTIC AND MORPHOSYNTAXIC STUDY OF ADJECTIVES OF FODONON, SENOULO LANGUAGE OF CÔTE D'IVOIRE

**Abstract:** This contribution deals with the study of the adjective in Fodonon. In broad terms, it is based on accounting for the mechanisms of construction and operation of adjectives in language. To do this, we relied on a corpus of a hundred words to manage to identify the specificities of the adjectives of fodonon. It emerges from the present study that the adjectives of speech fall into different categories. This typology of adjectives is based on the semantic feature of the different adjectives. Syntactically, the structure of adjectives, in their role as determinant of the noun, exalts two modalities of agreement in gender and number: on the one hand this agreement is manifested by an addition of syllable, in particular of class morpheme at the adjectival base, on the other hand, this agreement is manifested by an internal modification of the adjectival base. Moreover, such a contribution comes to answer the functional questioning of the adjective in natural languages in general and in particular in Fodonon.

**Keywords:** Morphology, adjectives, typology, derivative, compound

## INTRODUCTION

La question des catégories morphologiques dans les langues naturelles s'avère distinctive. Elle définit, selon les fonctions assignées à celles-ci, deux types de langue. Ainsi, une langue peut connaître les catégories nominale, verbale et adjectivale. Dans ce cas de figure, ces différentes catégories se différencient d'une part par leur fonction non prédicative (noms, adjectifs) et d'autre part leur fonction prédicative (verbe). Par contre, d'autres langues telles que le kasim (Bonvini, 1997) ne connaissent pas de catégorie adjectivale proprement dite. La fonction de qualification étant assurée soit par les verbes statifs, soit par des constructions épithétiques. Pour les langues qui distinguent les trois catégories morphologiques sus énumérées, notamment les catégories nominale et adjectivale, les spécificités de celles-ci se fondent sur des critères morphologique, syntaxique et sémantique.

Au niveau sémantique,

Dans la grammaire traditionnelle des langues Indo-européennes, l'adjectif est a priori un qualificatif. Mais, certains auteurs comme R. Tomassone (2002, p. 260) définissent l'adjectif comme une propriété du référent du nom dont il dépend, auquel il apporte un élément d'identification ou de caractérisation. Cette approche définitionnelle qui est d'ordre sémantique peut avoir une valeur de caractérisation ou d'identification. Et, cette valeur de caractérisation ou d'identification que peut avoir l'adjectif permet son enrichissement, précise sa référence et délimite le syntagme adjectival (Sib & Yéo, 2019, p. 195).

En outre, en tant qu'unité de qualification, l'adjectif de façon générale « *a vocation à exprimer la qualité (autrement dit, les attributs positifs ou négatifs, propres à un être, un objet, une abstraction, une chose, ...)* » (Pali, 2016, p.122).

Toutefois, Pali (2016, p 108) relève que

La propriété sémantique qui consiste à modifier d'autres unités linguistiques (verbes, noms) par l'identification d'une entité quelconque, « *referential identification* » (Givón, 1990 : 465) ou par la restriction de la signification du nom qu'ils accompagnent n'est donc pas réservée aux seuls adjectifs. Les noms, par leur aptitude à spécifier précisément la signification d'autres noms se présentent dans de nombreuses descriptions des langues africaines comme des déterminants (ou modifieurs) du nom.

Aussi bien, partant de ce qui précède, le questionnement de l'identification de l'adjectif en tant qu'unité morphologique intrinsèque se pose comme problématique dans l'étude linguistique des langues africaines en générale et en particulier en fodonon. En effet, la présente étude porte sur l'étude des adjectifs

en fodonon, une langue sénoufo de Côte d'Ivoire. Elle a pour objectif de décrire la structure et le fonctionnement des adjectifs de la langue. Ainsi, ce travail n'aborde pas le processus de qualification de façon générale dans la langue, mais étudie, exclusivement, l'adjectif en tant qu'unité de qualification. En partant du postulat que le fodonon connaît des unités morphologiques de type adjectival à l'instar des catégories nominale et verbale, nous nous sommes posé la question de savoir : Par quels moyens pouvons-nous identifier la classe des adjectifs en fodonon ? Quels sont les types de construction adjectivale en fodonon ? Que retenir du fonctionnement des adjectifs dans la langue ? Ce travail s'articule en deux sections. La première section aborde la question de l'identification, au plan sémantique, des adjectifs dans la langue. La seconde exalte les typologies adjectivales et le fonctionnement des adjectifs, selon une approche morphosyntaxique.

## **1. CADRES THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE**

### **1.1. Cadre théorique**

Ce travail s'inscrit dans une double approche théorique. Au niveau du sémantisme des adjectifs, nous nous appuyons sur les travaux de Dixon (1982) qui décrivent, à partir d'études faites sur 17 langues, les dimensions sémantiques des adjectifs primaires. De même, la présente contribution s'appuie sur les principes de l'analyse structurelle fonctionnelle telle qu'initié par André Martinet (1967), suivis et réadaptés par Luc Bouquiaux et Jacqueline Thomas (1976). L'analyse fonctionnaliste définit un ensemble de concepts et une démarche d'analyse qui s'applique à toutes les langues. Partant de ces travaux, Martinet définit les concepts de phonème, de monème et la démarche de la commutation qui facilitent la description de bon nombre de langues. Ainsi, notre approche est purement descriptive et explicative. Elle vise à mettre en évidence le mécanisme de construction et de fonctionnement des adjectifs dans la langue.

### **1.2. Méthode d'étude**

Cette étude se fonde sur l'analyse d'un corpus de mots recueilli sur la période de l'année 2016 à 2020. Spécifiquement, ce corpus comporte plus d'une centaine d'adjectifs compris dans un corpus de près de 2.000 mots. Le nombre restreint d'adjectifs dans la langue peut prêter à discussion. Cependant, se fait semble se justifier par la polysémie générale de chacun des adjectifs. En effet, l'ensemble des adjectifs de la langue peut renvoyer à diverses significations, et ce, selon la situation de communication. Dans notre démarche, nous allons, dans un premier temps, en nous appuyant sur une approche sémantique, identifier la typologie des adjectifs en fodonon. Nous procéderons, ensuite, à une approche morphosyntaxique d'identification prenant en compte l'étude du fonctionnement desdits adjectifs.

## 2. RAPPEL MORPHOLOGIQUE

Le fodonon est une langue gur de Côte d'Ivoire. Cette langue à l'instar des langues tel que le twébara, le nyarafolo, le djimini est une langue à classes nominales. L'étude du processus de catégorisation des substantifs de la langue fait ressortir sept (07) genres nominaux consignés dans le tableau (1). En outre, il ressort que le critère sémantique n'a aucune pertinence pour être retenu comme trait entrant dans la catégorisation des classes nominales. De même, de nombreuses règles morphologiques, notamment d'harmonisation vocalique de trait ATR et de position résultent de ce processus. En effet, la structure des séries de nom du singulier obéit à trois types d'harmonie, en occurrence à une harmonie de trait ATR, de position et de hauteur. Quand celle du pluriel manifeste une seule forme d'harmonie, celle de l'harmonie de trait ATR, exceptée celle de la classe exclusive de pluriel marquée par la forme générique /-rV/, qui révèle une harmonie de position. Cette diversité de critère d'harmonisation entre les classes du singulier et celles du pluriel s'explique par le nombre de voyelles des différentes séries de nom des classes respectives. La structure des classes de singulier comporte généralement l'ensemble des voyelles orales attestées dans la langue regroupées sous l'archiphonème /V/. Par conséquent, elle réalise les différents niveaux d'aperture et de position vocalique. Or, les classes du pluriel ne connaissent que deux niveaux d'aperture de voyelles antérieures, notamment les voyelles /e/ et /ɛ/ représentés par l'archiphonème /E/. La forme exclusive du pluriel /rV/, spécifiquement, la voyelle /V/ représente les voyelles opposables uniquement au niveau de leur position de réalisation, en occurrence les voyelles /o/, /e/ et /a/.

Tableau 1 : Tableau des genres nominaux du fodonon

GENRE	SINGULIER	PLURIEL
1	-gv	-jE
2	-IV	-gEIE
3	-Cò	-bEIE
4	-gè	-rè
5	-nV̄	-gEIE
6	-mV̄	- Ø
7	- Ø	-rV

### 3. SEMANTISME DES ADJECTIFS

Le fodonon à l'instar de certaines langues gur à classes nominales, notamment le dagara, le nyarafolo, le lobiri etc, connaît et oppose la catégorie adjectivale aux catégories nominal et verbale. De façon général, la qualification, au moyen des adjectifs, dans la langue se présente comme une modalité par laquelle un déterminant (adjectif) confère une qualité à un nominal aux fins de modifier son état existentiel. Au plan sémantique, les adjectifs de la langue traduisent différentes valeurs. Ainsi, en nous appuyant sur la liste des types universels d'adjectifs de Dixon (1982) nous retenons :

- Les adjectifs de dimension : grand, gros, petit...
- Les adjectifs de propriété physique : dur, mou, fragile...
- Les adjectifs de couleur : noir, blanc, rouge...
- Les adjectifs de prédisposition humaine : jaloux, heureux, orgueilleux...
- Les adjectifs se rapportant à l'âge neuf, jeune, vieux...
- Les adjectifs de valeur : bon, mauvais...
- Les adjectifs se rapportant au goût : sucré, salé, amer,...
- Les adjectifs de genre : homme, femme, mâle, femelle ...

En outre, les adjectifs en fodonon présentent deux types de structure : une structure pure (Delplanque, 1997 : 45) ou encore non dérivée et une structure complexe, notamment composée. La présente section aura pour substance, tout en abordant les différents types d'adjectifs suscités, de décrire d'une part l'adjectif dans sa forme simple, en tant qu'unité morphologique non dérivée et non complexe et d'autre part nous envisagerons l'analyse des adjectifs complexes.

#### 3.1 Les adjectifs simples

Nous entendons par adjectifs simples, les adjectifs dont la structure ne se laisse pas analyser comme étant l'association d'une base morphologique (adjectif, nom, verbe) et d'un dérivatif d'une part et d'autre part d'une base morphologique (adjectif, nom, verbe) et d'une autre base morphologique. De façon générale, ces adjectifs se rapportent aux traits sémantiques de dimension, de goût, de valeur, de couleur et de propriété physique. Ces adjectifs sont soit de structure monosyllabique, soit de structure dissyllabique.

##### 3.1.1 Les adjectifs de dimension

Soit les illustrations suivantes :

- |            |           |
|------------|-----------|
| (1) kpóʔò  | « gros »  |
| (2) kpéré  | « court » |
| (3) tɔ̀nɔ̀ | « grand » |
| (4) píle   | « petit » |

Généralement les adjectifs de dimension en fodonon sont de structure dissyllabique comme l'atteste les exemples ci-dessus. Au niveau total, ces adjectifs ont un schème tonal Haut-Bas.

### 3.1.2 Les adjectifs de propriété physique

À titre illustratif, nous proposons les items ci-dessous :

(5) wà	« mince, sec »
(6) nì	« plein »
(7) nígì	« glacé »
(8) wári	« chaud »
(9) wólò	« doux, lisse »
(10) fúʔə	« pourri »
(11) léʔè	« usé, vieux »
(12) ními	« lourd »
(13) kólòkólógò	« rond »
(14) cúrù	« profond »

Deux types de structures se révèlent à l'observation des adjectifs sus illustrés ; à savoir la structure monosyllabique pour les items (5 et 6) et dissyllabiques pour les autres. À l'instar des adjectifs de dimension, ceux de ce trait sémantique ont un schème tonal Haut-Bas pour les adjectifs de structure dissyllabique. Toutefois, pour ceux de structure monosyllabique le schème tonal est Bas. Aussi bien, nous relevons un item qui met en évidence un phénomène de reduplication. C'est notamment le cas de /kólòkólógò/ « rond » analysable comme une onomatopée renvoyant au son d'une assiette qui tombe. En ce qui concerne, la valeur sémantiquement proprement dit de certains adjectifs, il s'avère que bon nombre des adjectifs dans la langue sont polysémiques, c'est-à-dire qu'ils peuvent, selon le contexte, traduire une signification propre.

### 3.1.3 Les adjectifs de valeur

Les données du corpus de la langue ont permis de retenir deux illustrations pour ce type d'adjectifs, ce sont :

(15) nḡ	« bon, aimable »
(16) pè	« laid, méchant »

Au niveau structural, ces adjectifs sont typiquement de structure monosyllabique. Au niveau tonal, ces adjectifs ont un ton Bas.

### 3.1.4 Les adjectifs se rapportant au goût

Soit les exemples subséquents :

(17) tḡḡ	« doux, tendre »
(18) pḡ	« âpre, aigre »

Les adjectifs de ce trait sémantique exaltent les mêmes caractéristiques tonales que ceux précédents. En outre, ces adjectifs se caractérisent par leur degré de polysémie très important

### 3.1.5 Les adjectifs de couleur

Les adjectifs de couleur en fodonon se répartissent en deux catégories : la catégorie des adjectifs de structure simple et celle de structures complexe, notamment composé. Les présentes illustrations se rapportent aux adjectifs de structure simple.

Ce sont :

- (19) wò « noir »
- (20) nɛʔɛ « rouge »
- (21) fígè « blanc »

Morphologiquement, ces adjectifs de couleur sont soit de structure monosyllabique (item 19) soit de structure dissyllabique (item 20 et 21). Le schème tonal de ces différents adjectifs est identique à l'ensemble des adjectifs simples tel que l'atteste les exemples ci-dessus.

### 3.2 Les adjectifs composés

Tout comme les noms, le fodonon connaît des adjectifs composés de deux bases nominales. Ce sont des adjectifs de couleurs. Toutefois, ces formes ne sont pas répandues dans la langue. Le corpus de la langue a permis de relever les exemples suivants :

- (22) nápírígècère « vert »
- (23) lámigècère « jaune »
- (24) nɛ̀nɛ̀cère : « bleu »

L'ensemble de ces formes sont composés à partir de l'association d'une base nominale déterminé /**cère**/ « aspect, corps » unique et de différentes bases nominales de détermination, notamment /**nápírígè**/ « herbe », /**lámigè**/ « néré », /**nɛ̀nɛ̀**/ « ciel ». Les nominaux de détermination réfèrent aux éléments de l'environnement, plus précisément à leur couleur. Ainsi, ces adjectifs composés définissent un ordre **déterminant - déterminé**. Si, au plan sémantique, et ce, au vu des illustrations ci-dessus, l'on peut affirmer que le fodonon distingue, effectivement, une catégorie adjectivale tout comme la langue connaît des substantifs et des verbes, il conviendrait d'aborder la question de l'existence de cette catégorie sur d'autres plans, notamment au niveau morphosyntaxique, dans la mesure où d'autres unités (noms et verbes) peuvent assurer, au plan sémantique, cette fonction de qualifieur. En effet,

L'évolution de la description linguistique a montré qu'il est d'autres classes de mots qui, dans la langue, présentent des caractéristiques sémantiques similaires à celles de l'adjectif qualificatif : les noms et les verbes de qualité

(pour les classes majeures) et la classe des idéophones, jadis confondus aux onomatopées et considérés depuis Samarin (1957) comme des unités des plus caractéristiques, entre autres systèmes linguistiques, des langues subsahariennes en sont quelques cas illustratifs (Pali, 2016, p 110)

#### 4. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE ES ADJECTIFS

« Le paradigme des adjectifs regroupe des unités linguistiques qui révèlent certes des caractéristiques sémantiques mais dont la définition nécessite la prise en compte de critères morphosyntaxiques ». (Pali, 2016, p. 113). Cette approche de Pali est partagée par bon nombre d'auteurs, notamment Yéo (2020), qui relève en ce qui concerne la distinction entre les catégories de verbe et d'adjectif que « bien qu'étant tous deux (adjectif qualificatif et verbe d'état) des qualifiants ou des qualificateurs, il existe des caractéristiques morphologiques et syntaxiques propres à chaque catégorie de mots ». De ce propos de Yéo, il ressort que la classe des adjectifs existe bel et bien dans les langues sénoufo, groupe de langue à laquelle appartient le fodonon. En outre, selon l'approche syntaxique, l'adjectif ne saurait être employé de façon isolée, mais dans un syntagme nominal, l'adjectif étant un déterminant du nom. Soit les exemples subséquents :

Genre 1 : gV / JE

(25a)

pára	fí-gè	pára	fí-jè
pagne	blanc	pagnes	blanc
« pagne blanc »		« pagnes blancs »	

(25b)

nú	gbóʔó-gò	nú	gbólé-jè
Tête	gros	têtes	gros
« grosse tête »		« grosses tête »	

(25c)

kóló	gbóʔó-gò	kólò	kpólé-jè
bras	gros	bras	gros
« bras énorme »		« bras énormes »	

Deux faits se dégagent à l'observation des illustrations ci-dessus. Nous observons que la base nominale dans les différentes constructions perd son suffixe de classe, lequel suffixe de classe se trouve suffixé à la forme de l'adjectif. En effet, les substantifs /para-ga/ « pagne », /nú-je/ « têtes » et /kóló-gò/ « bras » dans de tels constructions sont dépourvus de leur suffixe de classe respectif. En ce qui concerne la forme de l'adjectif, excepté /fi-ge/ qui semble perdre sa dernière syllabe, en remplacement du suffixe de classe du nom, l'adjectif /gbóʔó/ au singulier joint à sa forme de base le suffixe du substantif qu'il détermine tel qu'illustré en (25b) et (25c) et se réalise /gbóʔó-gò/. Aussi, nous relevons que le suffixe de l'adjectif, en occurrence la voyelle du suffixe de classe



s'assimile au trait ATR des voyelles de la base adjectivale. Ainsi, les suffixes /-go/ de /nú-gò/ « tête » et /gò/ de /kóló-gò/ « bras » se réalisent tous deux /gò/, les voyelles de la base adjectivale étant - ATR.

Genre 2 : IV /

(26a)

gbá	pí-lè	gbá	pi-gélè
front	petit	front	petits
« petit front »		« petits fronts »	

(26b)

kpé	kpéré-lè	kpé	kpéré-gélè
massue	court	massues	court
« petite massue »		« petites massues »	

Tout comme pour les illustrations de genre (1), nous relevons un accord syntaxique entre le substantif et l'adjectif. Cet accord se caractérise, notamment par l'alternance, selon le critère du nombre, du suffixe de classe de l'adjectif tel que le démontre les exemples précédents. Aussi, nous relevons que l'adjectif /pi-le/ »petit« reste invariable au singulier. En effet, la forme de base de l'adjectif est également /pi-le/. Toutefois, au pluriel, nous observons que l'adjectif se réalise /pí-gélè/. A la différence de l'adjectif /kpéré/ « court » dont la structure dans le syntagme de qualification présente un ajout de syllabe, /pí-lè/, lui, subit une variation au niveau de sa forme de base.

Genre 3 : Cɔ / bEIE

(27a)

góló	né?é-wò	góló	né?é-bélè
poulet	rouge	poulets	rouges
« poulet rouge »		« poulets rouges »	

(27b)

pí	kpá-wò	pí	kpá-bélè
enfant	poli	enfants	poli
« l'enfant est poli »		« les enfants sont polis »	

Ces structures présentent les mêmes phénomènes morphologique et syntaxique que ceux précédents. En effet, le même accord de nombre se révèle à travers de l'analyse desdites structures. Naturellement, ces deux syntagmes ont pour base nominale déterminé d'une part /góló-wò/ « poulet » et /góló-bélè/ « poulets/ et pour qualifieur l'adjectif /né?é/ « rouge » et d'autre part /píá-wò/ « enfant » et /pí-bélè/ « enfants » et pour qualifieur /kpá/ « poli ». Aussi, un phénomène d'harmonie se révèle au niveau du vocalisme du suffixe de classe de l'adjectif. Ici, tout comme dans les exemples ci-dessus, nous relevons que les voyelles du suffixe de classe s'harmonisent avec celles de la base adjectivale.

Genre 4 : ge / re

(28a)

fí	kpá-gè	fí	kpá-rè
plume	belle	plumes	belles
« la plume est belle »		« les plumes sont belles »	

(28b)

ni	wá-gè	ni	wá-rè
racine	sec	racine	secs
« racine sèche »		« racines sèches »	

Les adjectifs /kpá/ « belle » et /wá/ « sec » déterminent respectivement l'état et la propriété physique des substantifs qu'ils qualifient. Dans de telles constructions, ces adjectifs en accord avec ces substantifs portent les marques de classes de ceux-ci. Ainsi, /kpá/ se réalisera, selon le critère du nombre /kpá-gè/ au singulier et /kpá-rè/ au pluriel, quant /wá/ se réalisera /wá-gè/ au singulier et /wá-rè/, les suffixes de ces adjectifs étant ceux des substantifs déterminés.

Genre 5 : nV<sub>~</sub>/ gEIE

(29a)

gá	fí-gè	gá	fi-gélè
dent	blanc	dents	blancs
« La dent est blanche »		« les dents sont blanches »	

Les substantifs de cette classe ne sont pas répandus dans la langue. Toutefois, à travers cet exemple, nous relevons une variation de la forme de l'adjectif selon le critère du nombre. En effet, selon que le nombre soit singulier l'adjectif se réalise /fi-gè/ et /fi-gélè/ pour le pluriel. Morphologiquement, l'adjectif /fi-gè/ présente un phénomène d'accord différent à celui de certains adjectifs tel que /kpóʔò/ « grand » (25b), /wá-gè/ « sec » (28b). L'accord de /fi-gè/ ne revêt aucun ajout de suffixe ou de syllabe, mais présente un phénomène de variation interne, qui se manifeste par l'alternance de sa dernière syllabe avec le suffixe de classe du nom déterminé.

Genre 6 : mV<sub>~</sub>

(30a)

sólómɔ̀	fí-gè
el	blanc
« Sel blanc »	

Cette catégorie de substantif comprend des noms compactes renvoyant à un l'ensemble ne pouvant être dénombrés comme les noms des catégories précédentes. De même, l'accord attesté ne prend en compte que la marque du singulier. A la différence des genres précédents, nous observons que le nom déterminé ne perd pas son suffixe de classe.

Genre 7 : rV

(31a)

síká	fi-rè	siká	ɲéʔé-rè
Sucre	blanc	sucre	rouge
« sucre blanc »		« sucre roux »	

(31b)

nijo	fi-re
cheveux	blancs
« cheveux blancs »	

À l'instar des substantifs de genre (6), cette catégorie de nom regroupe des noms à valeur pluriel. La forme de l'adjectif comporte, à cet effet, une seule marque d'accord, on occurrence le suffixe /-rè/ ou /-rè/ selon le trait ATR des voyelles de la base adjectivale. De l'ensemble des exemples ci-dessus, nous retenons que l'adjectif dans la langue au plan syntaxique manifeste un phénomène d'accord en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine. Effectivement,

Une base adjectivale ne devient adjectif qualificatif au sens propre du terme que lorsqu'elle est dotée d'un suffixe adjectival. Or, le suffixe d'un adjectif qualificatif est fonction de celui du nom qu'il qualifie. En clair, une base adjectivale donnée est susceptible, selon le contexte d'emploi, de prendre tous les suffixes de classe possibles. Ainsi, dans un énoncé donné, le suffixe de l'adjectif qualificatif est conditionné par la classe nominale (et/ou le genre) et le nombre du nom qualifié (Yéo, 2020, p. 18).

Par ailleurs, en fodonon, la structure de l'adjectif en accord en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine présente deux modalités d'accord : l'une marquée par un ajout de syllabe, notamment le morphème de classe du substantif, l'autre caractérisée par une variation interne de la base adjectivale. En outre, l'accord se manifeste de façon totale, et ce, selon la catégorie du nom déterminé et le critère du nombre.

## CONCLUSION

Le présent travail traite la question de l'adjectif en fodonon. Il n'ait de l'intérêt de l'importance de cette catégorie morphologique dans les langues qui la distinguent des autres catégories, notamment des nominaux et des verbes. En effet, le fodonon, langue sénoufo de Côte d'Ivoire comporte des adjectifs. Le questionnement fonctionnel et structural de l'adjectif dans la langue exalte différentes structures adjectivales : les adjectifs en fodonon se répartissent en deux catégories : les adjectifs simples et les adjectifs complexes. Au plan syntaxique, les adjectifs dans un syntagme nominal manifeste un phénomène d'accord total en genre et en nombre avec le substantif qu'il détermine. Ainsi, en fodonon, l'adjectif s'actualise sous deux schèmes, l'un relevant d'une

modification interne de la base adjectivale et l'autre d'un ajout de syllabe, et ce, par la suffixation du morphème de classe du substantif qualifié.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONVINI Emilio, 1997, « A propos de l'adjectif en kasim », *l'Afr. no*, hors sérié, pp. 9-39.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C., 1976, *Enquête et description des langues à tradition orales*, Tome 1, l'enquête de terrain et analyse grammaticale (2ème Edition), Paris, Selaf (NS 1), 259 p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C., 1976, *Enquête et description des langues à tradition orales*, Tome 2, Approche linguistique (2ème Editions), Paris, Selaf (NS1), 566p.
- BOUQUIAUX Luc & THOMAS Jacqueline M. C., 1976, *Enquête et description des langues à tradition orales*, T.3, Approche linguistique (2ème Ed), Paris, Selaf, NS1, 950 p.
- DA CRUZ Maxime & SAMBIENI Coffi, 2014, *La création lexicale dans les langues gbè et gur du Bénin*, CHRISTON Editions, les Editions Ablòdè, 152 p
- DELPLANQUE Alain, 1997, « L'adjectif et l'expression de la qualité en dagara », in *l'Afr. no*, hors sérié, pp. 41-73.
- DIXON Robert Malcolm Ward., 1982, *Where have all the adjectives gone? And others essays in semantics and syntax*, Berlin: Mouton Publishers.
- MARTINET André, 1967, *Éléments de linguistique générale*, Paris : Armand Colin, nouvelle édition remaniée, coll. U2, 217 p
- PALI Tchaa, 2016, « l'adjectif et la qualité en kabiye », in *Revue des Lettres, Langues et Science de l'homme et de la société*, n°001, pp. 109 - 141, disponible sur [https://www.academia.edu/40851315/L%C9%94%C5%8Bgbowu\\_Revue\\_des\\_Langues\\_Lettres\\_et\\_Sciences\\_de\\_l\\_Homme\\_et\\_de\\_la\\_Soci%C3%A9t%C3%A9\\_Facult%C3%A9\\_des\\_Lettres\\_et\\_Sciences\\_Humaines\\_Universit%C3%A9\\_de\\_Kara\\_Togo\\_n\\_001](https://www.academia.edu/40851315/L%C9%94%C5%8Bgbowu_Revue_des_Langues_Lettres_et_Sciences_de_l_Homme_et_de_la_Soci%C3%A9t%C3%A9_Facult%C3%A9_des_Lettres_et_Sciences_Humaines_Universit%C3%A9_de_Kara_Togo_n_001), consulté le 17 octobre 2021.
- SIB Sié Justin & YEO Kanabin Oumar, 2019, « le syntagme adjectival et le qualificatif en lobiri », *Akofena*, Hors-série, pp.195-204, <http://revue-akofena.org/wp-content/uploads/2020/05/17-Article-17-SIB-et-YEO.docx-195-204.pdf>, consulté le 08/05/ 2021.
- YEO Kanabin Oumar, 2012, *Etude comparative de la morphologie de six langues sénoufos*, Thèse unique de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage, 398 p.
- YEO Kanabin Oumar, 2017, « Morphologie et sémantisme des prénoms sénoufo ». *Revue des Sciences du Langage et de la Communication*, n°06, pp.117 -125, [http://revue-akofena.org/wp-content/uploads/CV/22-YEO\\_KANABEIN.pdf](http://revue-akofena.org/wp-content/uploads/CV/22-YEO_KANABEIN.pdf), consulté le 10 avril 2021.
- YEO Kanabin Oumar, 2020, « l'adjectif qualificatif et son accord dans les langues sénoufos », *Akofena*, n°001, pp.15-30, <https://revue-akofena.org/wp-content/uploads/2020/03/02-Kanabein-Oumar-YEO-pp.-15-30.pdf>, consulté le 17/10/ 2021.